

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Direction, Force. Rows include N, NE, E, SE, S, SW, W, NW, and a 'Moyenne' row.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 1er avril. Indications pour la Louisiane: Temps beau et plus chaud mercredi: vents légers variables.

CONVENTION

Statisticiens du Travail.

L'Association internationale des Statisticiens du Travail vient de se réunir en convention à la Nouvelle-Orléans. Ses séances ont lieu à l'Hôtel St-Charles...

Le colonel Wright n'est pas un inconnu à la Nouvelle-Orléans. Il l'a déjà habitée en 1864, alors qu'il était officier du 14e régiment de New Hampshire...

Le ne faut pas s'attendre à de grands discours de la part des membres de la convention. Elle est composée d'hommes sérieux dont tous les moments sont consacrés à des travaux techniques...

La statistique ici devient un grand secours pour les hommes d'Etat qui ont à intervenir dans les querelles soulevées entre travailleurs et capitalistes...

En bien des cas cependant, les Etats sont forcés de maintenir, de développer même le travail des convicts pour alléger les charges qui pèsent sur leurs administrations.

Autre question à régler par la Convention, l'Etat de Connecticut interdit à peu près entièrement chez lui les opérations de

toute association de construction et d'emprunt avec l'aide de capitaux étrangers. La loi impose même à toute corporation de ce genre la nécessité de faire, au préalable, un dépôt de \$100,000 dans le trésor de l'Etat...

Le délégué du Connecticut, M. Wm. D. Parker, est, comme on le voit, appelé à jouer un rôle assez considérable dans les discussions qui s'engagent en ce moment dans la Convention des statisticiens qui siège à l'Hôtel St-Charles.

Le retour de l'impératrice de Chine.

Rien de plus curieux que les détails du voyage de retour de l'Impératrice chinoise, qui commencent à arriver en Amérique. Depuis plusieurs mois elle voyageait lentement à travers la Chine, quand elle arriva à Tcheng-Ting-Fou...

Le voyage avait moins pénible cependant pour l'impératrice que pour son personnel. Croirait-on que, sur tout son parcours, un chemin spécial, uni comme une glace, lisse comme un acier bruni, balayé d'heure en heure avec des balais de plumes...

MORT ROYALE.

Achille Ier, roi d'Aracanie et de Patagonie, a été enterré ces jours derniers à Paris. Ce souverain vivait loin de ses Etats, non pas qu'il fût en exil, mais parce qu'il estimait que les immenses territoires sur lesquels il régnait étaient situés trop loin...

De son nom de famille Achille Ier s'appelait Laviarde, et il se nomma roi après la mort de son prédécesseur et cousin Antoine Ier, qui, lui, s'appelait Tonnens et exerçait la profession d'avoué à Pérignieux...

Achille Ier, de goût moins aventureux, et bien que possesseur des titres de patricien d'Irlande, de prince des Aucas, de duc de Kialéou et de comte d'Alseua, se montra le bon souverain parisien et se contenta de

distribuer les cordons de son ordre à ses amis, par les soins de son grand chambellan, le maroquin de vins de la place de la Nation.

Cette existence sans danger le mettait à l'abri des coups d'Etat et pourtant la mort est venue le prendre, mais dans son lit, car la garde qui veille aux barrières... du Trône n'aurait défendu point les rois, même d'Aracanie.

Le mariage du Kronprinz.

La présence de la princesse Alice d'Albany à Potadam et le très prochain retour du prince impérial, fait de nouveau courir le bruit de prochaines fiançailles.

On fait remarquer qu'un mariage de son fils avec une princesse royale d'Angleterre ne déplairait pas à Guillaume II.

Conseil Municipal.

Le conseil a siégé hier soir en séance régulière sous la présidence de M. Mehie.

MESSAGS DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 1er avril 1902.

Aux membres du Conseil. Je vous transmets les documents suivants: Rapport hebdomadaire du commissaire des édifices publics du 25 au 31 mars 1902.

Communication du commissaire des travaux publics appaissant l'attention sur le mauvais état des ornières en fer et en bois, ainsi que des machines, et ports tournants; rapportant aussi le fait que deux des bateaux à remorquages requièrent des réparations urgentes.

Communication du même fonctionnaire annonçant que M. John McCoey, entrepreneur du pavage en rue du Canal a été dûment notifié de mettre ledit pavage en bon état, d'après la clause du contrat qui lui en impose l'entretien, et qu'il ne s'y est pas conformé.

Le commissaire recommande que l'entrepreneur McCoey soit déclaré en défaut et que des mesures soient prises pour mettre en bon état ledit terrain neutre.

Je vous transmets aussi une pétition de M. M. Smith et Goldsmith, propriétaires, qui se plaignent de dommages à leurs propriétés causés par l'écoulement de ses eaux des usines de la N. O. Carrollton R.R. and Power Company et de la N. O. City R. R. Company et demandant protection en la forme d'une grande assemblée une communication de l'ingénieur de la ville, avec plan attaché, au sujet d'un projet d'avenue reliant le Parc Audubon au Parc de Ville.

L'exécution de ce projet constituerait certainement une grande amélioration, et si le Conseil trouvait le moyen de l'exécuter le résultat serait, comme le dit l'ingénieur de la ville, non seulement une voie utile mais un avenue de résidences ne le cédant en beauté à aucune avenue du monde entier.

Respectueusement, PAUL CAPEDEVILLE, Maire.

Les documents communiqués par le maire sont renvoyés immédiatement aux comités compétents, excepté la communication de l'ingénieur de la ville relative au sujet d'une Allée des Parcs, qui est discutée.

Ce projet qui est d'une grande importance, en ce sens que sa mise à exécution engagerait pour de nombreuses années à venir les revenus provenant de certaines franchises, privilèges, etc., est discuté à des points de vues divers par M. McRacken, Cuculli, Zacharie, Shields et autres. La communication de l'ingénieur de la ville est finalement renvoyée aux comités des voies et de défrayement, et de législation, qui devront agir conjointement.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités un congé de trente jours est accordé à M. H. L. Sease, secrétaire de comité.

Diverses ordonnances financières sont adoptées ainsi que les suivantes:

Ordonnance permettant à G. Stampf d'ouvrir un débit d'épicerie et de liquides à l'angle des rues Ann et Millaudou.

Ordonnance permettant à Pietro Bonfiglio d'ouvrir un débit de liquides rue North Peters, en face du marché aux fruits, au Marché Français.

La lecture des affaires nouvelles terminée le conseil s'ajourne au mardi 10 avril prochain.

Réduction dans prix de l'anthracite.

Philadelphie, 1er avril.—Il a été annoncé aujourd'hui par les fonctionnaires du chemin de fer de Philadelphie et Reading que le prix du charbon anthracite avait été réduit à cinquante cents la tonne. Cette réduction ne sera maintenue qu'en avril.

Le fer lui-même augmentation de 10 cents par tonne. L'acier et les augmentations semblables seront faites les premiers jours de juin, juillet, août et septembre, date après laquelle les anciens prix seront repris.

Les détaillants annonceront la réduction des prix dans quelques jours.

La réduction est ordonnée par l'association de l'anthracite. Une résolution semblable avait été prise le 1er avril 1901.

Les lettres circulaires annonçant la réduction ont été envoyées aux clients hier soir.

Un changement à constater dans les taux de la circulaire annuelle est la hausse de quinze à vingt cents par tonne sur le charbon cassé. Ceci est fait pour égaliser les prix d'ici avec ceux de l'ouest.

Accident déplorable.

St. Marys, Kansas, 1er avril.—Trois personnes ont été tuées sur le coup et une autre a été mortellement blessée aujourd'hui à une bifurcation à deux milles de l'Ouest de Resville, par un train de voyageurs du Union Pacific.

Les victimes sont Fred. Smith, Edward Smith, Mlle Minnie Mainey, Mme Fred. Smith, qui pourrait en revenir quoiqu'elle soit encore sans connaissance.

Mme Smith s'était mariée dimanche et Mlle Minnie Mainey devait épouser dimanche prochain Edward Smith, une des malheureuses victimes. Les jeunes gens étaient allés assister à une danse des Woodmen à St. Marys et revenaient chez eux lorsque l'accident a eu lieu.

Mort du Dr English.

Newark, New Jersey, 1er avril.—Le Dr Thomas Dana English est mort ce matin.

Le Dr English, écrivain jouissant d'une certaine renommée, était très connu comme l'auteur de "Ben Bolt".

Il était né à Philadelphie en 1819 et avait gradué à l'Université de Pennsylvanie comme médecin, en 1839. Plus tard il étudia le droit et fut admis au barreau de Philadelphie.

L'engagement dans le journalisme à New York de 1844 à 1859, puis il vint pratiquer la médecine à Newark.

Il fut membre de la législature de New Jersey en 1863-64. Il représenta un district de New Jersey au Congrès pendant deux termes.

Conférence luthérienne.

Philadelphie, 1er avril.—La Free Lutheran Conference, composée de représentants du synode général, d'un conseil général et du United Synod du sud, a commencé ici aujourd'hui et continuera pendant trois jours. Le sermon d'ouverture a été prêché par M. W. Hamm, D. D. de Washington, D. C.

Savez la "Sparkling Abita Water", \$1.80 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

THEATRES.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Jamais théâtre, à la Nouvelle-Orléans, n'a été plus populaire que l'Orpheum; jamais il n'a autant mérité de l'être que cette semaine. Il nous offre d'abord la grande nouveauté de l'année, le "Pony Ballet", qui vient de faire sensation, surtout parmi les amateurs du beau sexe.

Mrs Julia Kingsley et Nelson Lewis sont deux charmantes artistes qui enlèvent admirablement la petite comédie: "Her Uncle's Niece". Citons encore M. Banks Winters et sa fille Miss Winona Banks, et les frères Hutchings, acrobates et jongleurs véritablement surprenants.

THEATRE TULANE.

Le succès de M. James Hackett et de Miss Walker s'accroît d'avantage à chaque représentation de "Don César's Return" au Tulane.

La belle prestasse, la belle humoriste M. Hackett, qui est à la fois acteur et auteur, lui ont, dès le premier soir, assuré la conquête du parterre.

Ce soir, dernière de "Don César"; demain, première de "The Crisis".

GRAND OPERA HOUSE.

Hier soir encore, "The Christian" a fait salle comble, au Grand Opera House, grâce au talent qu'y déploient les artistes de la troupe Baldwin-Melville.

La pièce semble avoir été écrite pour M. Maurice Freeman et Miss Lillian Dean dont elle fait ressortir les brillantes qualités.

Il y aura vendredi, grande matinée comme à l'ordinaire.

THEATRE CRESCENT.

Au Crescent, la "Black Patti" et ses "Tombadours" font fureur. Quel enthousiasme! Sans doute les braves vont spécialement à l'étoile de la troupe, dont on se peut nier le rare talent; mais les autres chanteurs ne contribuent pas peu au succès des représentations et la note gaie domine.

THEATRE AUDUBON.

Encore, un choix excellent pour la troupe Aubrey, que "Camille", le chef d'œuvre si populaire d'Alexandre Dumas fil.

Chaque représentation M. Mortimer Snow et Miss Dalglish enlèvent triomphalement les bravos de la salle.

La semaine de "Camille" est peut-être la plus brillante de la saison qui touche à sa fin.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Berlureau a deux dents qui le font beaucoup souffrir. Il se décide à aller chez un praticien, auquel il demande à combien lui reviendra l'extraction de ses deux molaires.

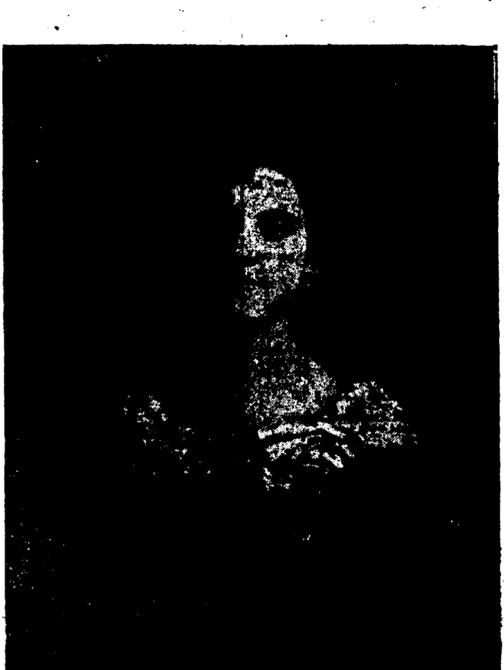
Dix francs la première et cinq francs la seconde, répond l'artiste.

— Eh bien, alors, arrachez moi seulement la seconde pour aujourd'hui.

Calino, qui a besoin d'une monture, se rend au marché aux chevaux et en achète un.

— Je vous prévienne, lui dit le marchand, que c'est une bête susceptible, un rien lui porte ombre.

— C'est justement ce qu'il me faut, dit le gâteux; comme ça mon cheval souffrira moins de la chaleur.



Mlle BERTHE OLIVIER.

Concert à son Bénéfice.

Le bénéfice de Mlle Berthe Olivier a justifié les prévisions. Salle comble avant qu'on ait joué le trio servant d'averture; nombre de jolies toilettes. L'Union Française a été hier soir un rendez-vous d'élégances.

Le programme était par lui-même un véritable séduction: ceux qui l'ont exécuté se sont montrés des maîtres, par la netteté de l'exécution, comme par le sentiment musical.

Mlle B. Olivier, la bénéficiaire, a fait bien valoir sa belle voix de mezzo-soprano; son auditoire a été non seulement ravi de l'entendre, et l'a comblé de fleurs en témoignage d'admiration et de sympathie. Tous les assistants lui souhaitent courage, santé, succès.

Mmes Wehrmann Moore et Wehrmann ont été aussi agréables à regarder qu'à entendre.

Mlle Flotte a un talent de pianiste absolument remarquable et la petite Mlle Stella Doussan est étonnante par la sûreté d'exécution et son goût musical. Mlle Molony a merveilleusement tenu sa partie d'ensemble. Il est vrai qu'avec un artiste de la valeur de M. H. Wehrmann la tâche est de beaucoup plus facile et plus agréable. Nous pensons sans plaisir à nos lecteurs en leur faisant connaître le programme de cette soirée d'adieu:

PROGRAMME. 1. Trio (violin, orgue et piano), Gounod. Mlles Flette et Molony, M. H. Wehrmann.

2. Le Nil, avec violon obligato, X. Lorenz. Mlle Olivier, M. H. Wehrmann.

3. Sérénade, Moszkowsky. Mlle Stella Doussan.

4. Valse, l'Été, Chamade. Mlle L. Wehrmann Moore.

5. Fantaisie sur Guillaume Tell, Rossini-Beriot; Chausson du Printemps, Mendelssohn. Mlles Molony, M. H. Wehrmann.

6. Les Filles de Cadix, Léo Delibes. Mlle Olivier.

7. Valse, Étude, St-Saens. Mlle Flotte.

8. Chant Vénitien, Bemberg. Mme Henry Wehrmann.

9. Repentir, avec violon, orgue et piano, Gounod. Mlles Olivier, Flette et Molony et M. H. Wehrmann.

2e morceau joué ou chanté

Mort du président San Clemente.

Panama, Colombie, 1er avril.—Une dépêche particulière reçue de Bogota et confirmée officiellement annonce la mort à Villota, à quelques milles de Bogota, le 19 mars, de l'ancien président Manuel San Clemente.

La mort de San Clemente, qui était âgé d'environ quatre-vingt dix ans, légitime le gouvernement du vice-président Marroquin, et on croit qu'elle aura aussi une grande influence pour mettre fin à la révolution.

Vollier perdu.

Londres, 1er avril.—Un pilote de Deal a trouvé en mer une coque de sauvetage marquée "navire Maxwell". Il apporte la nouvelle qu'un trois-mâts a coulé à huit milles au sud-ouest du phare de Dungeness.

Le vollier Maxwell, de 1730 tonnes, capitaine Young, avait quitté San Francisco le 30 octobre pour Hull.

Démission du Dr F. Pasook.

Greensboro, Caroline du Nord, 1er avril.—Le Dr Fred Pasook a résigné les fonctions de président du collège de Greensboro et sera remplacé par Mme Lucy H. Robertson.

Situation inquiétante.

Butte, Montana, 1er avril.—La situation des chemins de fer est telle que les marchands de l'Etat sont très inquiets craignant de subir de fortes pertes en raison du retard du fret qui est bloqué dans le Nord Dakota.

Grand incendie à Louisville.

Louisville, Kentucky, 1er avril.—Le grand entrepôt de la compagnie Pezles-Gumbert situé à l'angle de la rue 15ème et de l'avenue Portland, a été détruit par le feu aujourd'hui. L'entrepôt était rempli de peintures et d'huile. La perte est de \$200,000.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Par Georges Madaqua

LA GRIPPE D'OR.

GRAND ROMAN INÉDIT

Première Partie.

EVE-ROSE.

IX

comme tout à l'heure? —Je ne me rappelle pas..... —On ne vous l'a jamais dit? Elle répéta pour la troisième fois:

—Je ne me rappelle pas. Le médecin se tourna vers l'avocat.

—Il y a une amnésie, perte absolue de mémoire.... Cette jeune fille ferait un très bon sujet. Et plus bas, il murmura:

—Etrange.... Le docteur Sanssay s'adressa encore à la gouvernante:

—Vous avez fait plusieurs places avant d'entrer chez madame Vallier?

—Oui, monsieur, plusieurs. —Vous ne restiez longtemps nulle part?

—Dans l'ane, je suis restée trois ans. —Ah!

—Et avec une certaine impatience: —Enfin, souvenez-vous!... Ce ne doit certainement pas être la première fois que cet accident vous arrive?

Elle rapporta la mante à son front, qui se plissa comme sous l'effort d'une concentration de la pensée.

—Je cherche, je ne trouve pas.... Je vous assure, monsieur. Le médecin à son tour, s'adressa encore à l'avocat.

—Qui sait, en effet, si ce n'est pas la première fois.... Il se peut que l'événement de ce matin, l'ait bouleversée au point de

faire éclater cette crise.... Les phénomènes nerveux sont parfois si bizarres.... L'ourtant.... Il hocha la tête.

—Non.... je conclurais plutôt qu'elle en a eu déjà, et qu'elle ne se rappelle pas.... Nella répétait:

—Je dois m'en aller, si je ne couche pas ici. —Je ne vous renvoie pas....

On vous fera un lit dans une pièce quelconque.... Il ne faut pas passer la nuit près d'Eve et de Rose, vous pourriez les effrayer sans le vouloir.... Les pauvres enfants en ont eu assez, aujourd'hui.

—Oh! oui, les pauvres enfants!... Mais j'aime mieux m'en aller.... m'en aller. Elle répétait ce dernier mot d'une voix à la fois monotone et obstinée.

Elle se levait, marchant vers la porte. —Encore une fois, exclama son interlocuteur, en lui barrant le chemin, je ne vous renvoie pas. Je répète simplement que votre présence auprès d'Eve et de Rose est impossible....

—Si c'est cela, je dois m'en aller.... Toujours le même mot, de la même voix morne et tétue. Le visage n'avait d'autre expression, que cette obstination, que dénotait le ton et la phrase toujours pareille. Les sourcils semblaient à la fois tendus et rapprochés sur les

yeux gris brumeux, avec un point partant de la pupille, une ligne s'éteignant et se rallumant, et fugace, que le docteur la saisissait mal.

—Pas ce soir, répéta-t-il; demain nous recuserons.... Vous avez besoin d'un traitement.... Je vous ausculterais, et s'il est nécessaire, je vous ferai admettre, pour ce traitement, dans un établissement quelconque....

—A l'hôpital! articula-t-elle avec une véhémence gauloise. —Quelle peur vous avez de l'hôpital!... Y êtes-vous donc déjà entrée?

Ses lèvres remuèrent. Aucun son n'en sortit. Et le visage gardait cette impassibilité, sous laquelle demeurait comme l'expression vague d'une souffrance.

—Y êtes-vous entrée déjà? répéta le docteur Sanssay. —Non, fit-elle de la tête. —C'est pour cela alors que vous en avez peur.

—Il y a un endroit où, recommandé surtout chaudement par moi, et tenu en observation pendant un temps suffisant pour se rendre compte de la nature de votre mal, et pour le guérir, vous serez très bien.... la Salpêtrière.

—La Salpêtrière!... Ah! non! non!... pas la Salpêtrière! —Vous y avez été! fit avec un geste violent, lui aussi, qui commandait, le docteur Sanssay.

Et sa physionomie, à elle, un instant bouleversée, reprit son immobilité, dans le même rapprochement des sourcils rigides.

—Non, monsieur.... —Pourquoi donc cette horreur plus grande?

—Parce que je sais ce que c'est.... C'est là que vont les folles....

—Pas seulement les folles.... les nerveuses.... comme vous. —Elles y deviennent folles! —Allons donc!

Elle rebâta deux pas vers la porte. —Oh allez vous! —Je m'en vais.... il faut que je m'en aille.

—Mais non, il ne faut pas.... —Si, je ne puis pas rester près des petites. —Vous coucherez ailleurs.... et demain vous partirez.

—Non, ce soir.... je le sens.... je ne puis pas.... je ne puis pas rester. —Eh bien.... voulez-vous retourner chez madame Vallier?.... vous y avez votre chambre. —Oui, j'y ai ma chambre. —Et demain vous reviendrez. Elle prononça comme un écho. —Et demain je reviendrai.

—Il faudra vous laisser soigner.... J'ai en ce moment la responsabilité des enfants.... et la vôtre par conséquent.... Vous me comprenez?

—Oui, monsieur. —Vous avez de la famille à Paris?

—Non, pas à Paris. —Et des économies? —Un peu.

—Je vous engage, si vous refusez de suivre un traitement ici de retourner dans votre famille, et de vous y faire soigner.

—Oui, monsieur. —Madame Vallier vous doit elle quelque chose?... Quand finit votre mois?

—Elle m'a payée avant hier. —Bon!

Elle passait le seuil. —Ainsi, vous ne voulez pas coucher ici?

—Je préfère partir. —Vous reviendrez demain matin?

—Oui, monsieur. Le médecin suivit la gouvernante, qui prit fébrilement, dans un coin faisant suite à l'antichambre, sa veste son chapeau accrochés à une patère, et qui revint de la même allure, toujours accompagnée par lui, vers la porte de sortie.

—Vous vous sentez en état de regagner le boulevard Malesherbes? demanda-t-il pendant qu'elle le poursuivait. —Oh! certainement, je suis très bien.

—Alors, à demain, n'est-ce pas mademoiselle. —Oui, monsieur, à demain. Elle descendit l'escalier. Le docteur Sanssay reentra. Il rejoignit dans son cabinet Jules Terrens.

en même temps que lui. Eve et Rose s'endormaient, aussitôt la tête sur l'oreiller, comme des innocentes qu'elles étaient, sur qui les plus vives impressions glissent, et que le sommeil prend au milieu des larmes.

Tous trois causèrent longuement; d'abord sur ce dernier incident: l'accident plutôt, arrivé à cette fille qui n'en finit l'autre n'avait pas encore tant vu qu'aujourd'hui, puis sur la nécessité de la renvoyer.

En cette situation terrible des parents, qui les substituait complètement à eux en attendant l'arrivée de M. Vallier père, lequel ne pourrait que les approuver, l'avocat, le médecin et la femme de celui-ci, ne devaient prendre qu'un parti: celui de renvoyer en leur nom la gouvernante, si elle s'obstinait à ne pas se laisser soigner.

—Même si elle consentait à cela, fit madame Sanssay; cette fille n'est que depuis trois mois dans la maison, ce n'est pas comme si elle avait pris les petites aussitôt le berceau.... Elle était placée avant de les avoir, elle se placera en les quittant.... Mais il serait de la dernière imprudence de les remettre en contact.... Qu'une crise pareille la prenne dehors avec elles, en traversant une rue?... Non! quelle refuse ou non de suivre aucun traitement, mon ami, elle s'en ira.... oh il lui plaira!